

**XYZ. La revue de la nouvelle**



## **Les aventures exotiques du commandant Chapdelaine, héros de la Région étrangère**

Michel Châteauneuf

---

Retour du bon vieux futur : pastiches et parodies du feuilleton d'aventures  
Number 114, Summer 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69209ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Châteauneuf, M. (2013). Les aventures exotiques du commandant Chapdelaine, héros de la Région étrangère. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (114), 16-22.

# Les aventures exotiques du commandant Chapdelaine, héros de la Région étrangère

Michel Châteauneuf

*UNE BALADE en canot d'écorce sur les flots d'un lac perdu au milieu de la forêt vierge du Canada, quoi de mieux pour se remettre de ses émotions ? Affalé à l'avant de l'embarcation, le commandant Chapdelaine relaxait enfin. Il en oubliait presque ses plus récentes péripéties en Abyssinie subcarpatique, où il avait traqué et combattu son ennemi de toujours, le sirupeux docteur Lambert. L'imbuvable personnage lui avait de nouveau glissé entre les doigts, et le héros avait les phalanges encore meurtries par ce dernier échec...*

## **Épisode 778 : La menace vénusienne**

Si bien qu'il devait laisser sa compagne pagayer seule à l'arrière du rustique véhicule. Dans son bikini en fourrure de castor, Miss Diana donnait à voir, à chacun de ses efforts, le gonflement de ses jolis muscles deltoïdes. Entre les deux complices, le guide engagé, un pygmée d'Amérique, assis en Indien bien sûr, fixait le buste de la femme blanche. Chapdelaine, qui épiait le regard du Sauvage, se demandait si celui-ci reluquait la poitrine de son associée ou la peau de rongeur qui la vêtait si peu. Cette journée-là, le guide ne pagayait pas non plus, car, selon les croyances de sa tribu primitive, le puissant dieu Cindikà ne permettait point qu'un guerrier travaille la veille d'une pleine lune...

Alors que la belle Amazone blonde les ramenait au camp en bois rond (qu'elle avait construit de ses doigts de fée) sur la berge du lac, le commandant avait tout le loisir de jongler avec ses questions, comme autant d'objets hétéroclites à l'axe gravitationnel singulier. Pourquoi Miss Diana avait-elle trahi son précédent patron, le docteur Lambert en personne, pour se joindre à lui ? Cette soi-disant trahison ne cachait-elle pas

plutôt des activités d'agente double, voire quadruple ? Quand il faisait l'amour avec elle, pourquoi donc criait-elle le prénom du docteur au moment de l'orgasme ? Et puis, cet emplumé devait-il absolument s'enduire de graisse d'ours et les empester tous ?

Le commandant ne se perdit pas bien longtemps dans l'enchevêtrement alambiqué de ses pensées inextricables...

— La-ba la-ba-la la-balai la-ba-lenne ! hurlait Toboggan, les plumes hérissées sur la tête et l'étui pénien contracté.

En proie à une peur bleu marine, le Sauvage se tenait debout dans la pirogue, désignant de son arbalète l'extrémité du plan d'eau.

Chapdelaine, qui parlait couramment et comprenait l'autochtone, savait que le guide avait repéré de son troisième œil perçant la pire menace que les compagnons eussent pu rencontrer en ces contrées : une baleine d'eau douce du Canada.

Quelle déveine de tomber sur un tel monstre ! Depuis le retrait de la mer continentale, il y avait de cela des lustres mémorables, il ne restait plus que quelques rares spécimens de ce terrible poisson carnassier, oubliés dans les profondeurs abyssales des lacs résiduels.

En émergeant des eaux, toutefois, l'amphibien apparut suspect aux yeux aguerris du commandant. La bête mythique, immense il était vrai, avait le sourire fendu jusqu'aux branchies. Il s'agissait d'une grosse *baloune*, au sens littéral comme au sens métaphorique du terme. Un dirigeable en forme de baleine rieuse s'extirpait lentement du lac telle la flotte d'un réservoir de w.c.

Miss Diana cessa de ramer et se mit à crier, parce qu'en dépit de son rôle accessoire la belle devait faire sentir sa présence à l'occasion. Le pygmée du Nouveau Monde, pour sa part, céda à la panique et se jeta tête première dans l'élément aqueux.

Mauvais calcul ! Le malheureux se la fit aussitôt couper par une meute de truites scalpeuses.

— Toute fuite est peine perdue ! vociférait un haut-parleur dissimulé sous l'habitacle de l'aérostat, lequel s'immobilisait à 17

dix mètres au-dessus de leur tête, pour ceux qui avaient encore la leur.

Une échelle faite de lianes tressées fut déroulée depuis l'engin maudit et la voix métallique les somma de grimper à bord.

La mort dans l'âme, le couple d'aventuriers abandonna à son sort Toboggan, leur fidèle ami, dernier héritier de la fière lignée des Pastek. Le guerrier décapité gardait tant bien que mal le cou hors de l'eau et d'un ultime geste de la main leur faisait signe de poursuivre l'ascension sans lui. Quand les flots l'avalèrent enfin, un concert de tam-tams résonna dans la forêt aux conifères centenaires qui avait vu vivre, s'épanouir et disparaître cette noble civilisation précolombienne.

— Docteur Lambert ! s'exclama, les poings fermés, Chapdelaine en accédant à l'aérostat. Je ne sais ce qui me retient de vous étrangler, gredin, pour avoir abusé naguère de la faiblesse de la gente dame qui m'accompagne ici.

Le docteur Lambert se racla la gorge et, tout en manœuvrant le gouvernail de l'appareil, rétorqua :

— Laissons de côté nos affaires de cœur, commandant Chapdelaine. L'heure est trop grave. Je suis venu vous chercher pour qu'ensemble nous unissions nos efforts afin d'affronter la menace apocalyptique qui plane sur l'humanité.

Miss Diana, cette fois-ci, se mit à sangloter pour faire sentir sa présence.

— Que me racontez-vous là, vieux fou ? s'insurgea le héros excédé, saisissant la main polyvalente de sa compagne.

Le mystérieux docteur fit une pause, toussota, et poursuivit sans sourciller :

— Ce matin, en mettant l'œil devant la lunette de mon observatoire du mont Réal, j'ai été stupéfié en apercevant une fusée spatiale qui, depuis la planète Vénus, se dirigeait vers la Terre avec le dessein de la rayer du système solaire...

— Mais enfin, docteur ! n'est-ce pas là votre funeste objectif, justement, de détruire notre planète ? persifla le commandant, la moue narquoise.

— Peut-être, mon cher. Mais vous admettez avec moi qu'il serait humiliant de se faire détruire par des étrangers venus d'un autre monde hostile, non ? Lavons notre linge sale en famille, suggéra Lambert en tendant la main à son rival.

Chapdelaine accepta de lui serrer la pince. Face aux arguments protectionnistes de son hôte, il ne pouvait qu'acquiescer et consentir à l'entente.

— Voici mon plan, expliqua, sans plus tarder, le savant. Pendant que nous prendrons de l'altitude jusqu'aux confins de la stratosphère connue, vous vous posterez sur le dessus de l'engin en pointant en direction des envahisseurs le désintégré à particules ioniques que j'ai placé là à cette fin.

On entendit soudain un jappement familier à l'oreille de nos lecteurs. C'était Filou, le chien de Chapdelaine, qui, depuis le début de cette incroyable histoire, avait discrètement suivi son maître jusque-là avec l'intention bien arrêtée d'intervenir au moment opportun.

Le saint-bernard se jeta à la vitesse de l'éclair sur les parties du méchant homme, selon ce qu'on lui avait enseigné à l'école de dressage, et mordit à belles dents dedans.

Réduit à l'impuissance, le docteur s'évanouit en s'agrippant au gouvernail du dirigeable, qui effectua des loopings vers le vaisseau vénusien...

SAURONT-ILS ÉVITER LA COLLISION ? C'est à suivre dans l'épisode 779 des *Aventures exotiques du commandant Chapdelaine*.

\* \* \*

NDLR : L'épisode 779 n'ayant pu échapper aux excisions de la censure cléricale canadienne, c'est à regret que nous enchaînons illico avec l'épisode 780 : *L'homme préhistorique*. Le résumé suivant permettra aux lecteurs de ne pas perdre le fil de la chaîne rompue :

*L'aérostat du docteur Lambert et son équipage ont été ingurgités par le vaisseau vénusien, duquel ils sont devenus prisonniers. Le savant émasculé a reçu les premiers soins et* 19

*a été greffé d'un vagin, les Vénusiennes étant des lesbiennes féministes notoires. Miss Diana s'est découvert une propension contre nature pour le sexe faible extraterrestre et est passée dans le camp ennemi. Quant à notre héros — qui a refusé de prêter allégeance aux envahisseuses —, il s'est retrouvé mains liées par des menottes électromagnétiques. Toutefois, le vaisseau féministe a raté son entrée dans l'atmosphère terrestre, de sorte qu'il a créé un repli temporel dans la trame de l'Histoire. L'appareil a donc effectué un atterrissage forcé dans la jungle précambrienne, plongeant ses occupants dans un univers infesté de dinosaures et de mammoths.*

\* \* \*

Suffoquant dans les vapeurs nocives émanant du tuyau d'échappement percé de l'aéronef, les naufragés durent sortir à l'air libre. L'air libre, par ailleurs, était tout juste respirable puisque chargé de soufre. Le mont Réal, qui découpait l'horizon au loin, crachait des flots de lave magmatique...

— Par le Styx infernal, jura la docteure Lambert de sa voix suraiguë, prions Dieu pour que nous ne mourions pas d'asphyxie !

— C'est bien bon pour ces mégères moustachues, en tout cas ! s'exclama Chapdelaine en constatant que les Vénusiennes étaient tombées raides mortes au sol, leur système respiratoire étant trop fragile pour supporter une telle poix atmosphérique.

— Oh non ! je, je, vous aviez compris que je, je ne vous avais pas trahis, bégaya Miss Diana, souffrant soudainement d'esseulement politique. Je, je les avais infiltrées, ces chipies, pour pouvoir vous libérer quand j'en, j'en aurais eu l'occasion. Vous me croyez, hein ?

— Tu es la pire garce que la Terre ait portée depuis Ève ! explosa le commandant, excédé, mais enfin affranchi du joug de l'Amour à la suite de cette dernière frasque de la belle blonde. Si je n'avais pas les mains magnétiquement menottées, je te giflerais sans vergogne !

— Vous vous chicanerez plus tard, mes choux ! Il semblerait que nous ayons la visite d'un hôte peu enclin à la diplomatie, leur fit remarquer le savant transsexuel en désignant une bête furieuse galopant dans leur direction.

Il ne s'agissait pas d'un dinosaure ni d'un mammoth. La créature, qui s'avavançait à grands pas vers eux avec l'intention de les détruire tous, ressemblait à un centaure simiesque, hybridation étrange entre une licorne et King Kong. On aurait pu croire que le créateur d'un tel monstre avait abusé des drogues avant de se pencher sur sa table à dessin...

Miss Diana et la docteure Lambert, paralysées d'effroi face à la menace de plus en plus imminente, se mirent à crier. Alors que notre héros, se décarcassant comme un aliéné dans une camisole de force, tentait tant bien que mal de se libérer de ses menottes...

Le monstre était sur le point de se ruer sur eux quand une lance lui transperça le cou. Il s'écroula au sol en poussant le cri déchirant de l'agonie.

— Nous sommes sauvés ! Nous sommes sauvés ! jubilait Diana en effectuant une petite danse de joie, rappelant à Chapdelaine qu'il l'avait rencontrée la toute première fois dans un *peep show* de Calcutta...

— J'aimerais bien savoir qui a décoché un tir aussi précis et salutaire, se demandait Lambert en inspectant la carcasse encore chaude du fauve précambrien, tandis que Filou, grimpé sur elle, jappait triomphalement.

La réponse ne tarda pas. Un homme nu et musculeux émergea d'un bosquet de fougères géantes, récupéra sa lance et les toisa du regard.

— Que nous vaut l'honneur d'un tel secours ? demanda la docteure Lambert à l'homme des cavernes, et ce, en langage préhistorique.

— Moi, Luge-rupestre, lointain ancêtre de Toboggan, guide du commandant. Lui, avant de mourir, a communiqué avec moi par la voie de l'esprit en demandant de protéger vous, expliqua l'aïeul.

— Quelle belle et surprenante attention de sa part ! s'étonna Chapdelaine. Y aurait-il une façon de vous remercier d'avoir si diligemment acquiescé à la requête de votre descendant ?

Le Néandertalien désigna Miss Diana de sa lance. Lambert et le commandant opinèrent de la tête pour conclure le marché. La belle blonde, elle, ne demandait pas mieux que de se vendre à l'homme de la situation du moment, comme elle l'avait fait toute sa vie de pute durant. Luge-rupestre saisit donc son acquisition par la chevelure, comme c'était l'usage chez les mâles de l'époque précambrienne, puis disparut dans les fougères sans plus de salutations.

Notre héros se retrouvait seul avec son rival féminisé. Depuis qu'il avait renoncé à Miss Diana, il ne voyait plus Lambert du même œil, surtout dans sa version transsexuelle. Et cette nouvelle perspective semblait réciproque. Certes, pour survivre, ils n'auraient d'autre choix que de chasser ensemble et, pour se réchauffer, de partager la même couchette... Aussi bien joindre l'utile à l'agréable...

Alors que le soleil se couchait sur l'ancien monde d'antan, le volcan Mont-Réal, tel un organe crachant sa féconde écume, expulsa une giclée de magma brûlant.

COMMENT CHAPDELAIN ET LAMBERT PARVIENDRONT-ILS À REGAGNER LE XX<sup>E</sup> SIÈCLE ? AVEC QUI MISS DIANA TRAHIRA-T-ELLE LUGE-RUPESTRE ? C'est à suivre dans l'épisode 781 des *Aventures exotiques du commandant Chapdelaine, héros de la Région étrangère*.